

Amicale 2026

INVITATION AMICALE

**SAMEDI
2 MAI**

L'Amicale annuelle s'adresse à tous les anciens et à toutes les anciennes, toutes générations confondues, peu importe les cours dont ils ou elles font partie. Par ailleurs, la coutume veut que soient particulièrement invités les cours qui célèbrent un anniversaire multiple de 5 de leur fin d'études au Collège.

Date limite pour s'inscrire au souper du 2 mai prochain : LE 22 AVRIL.

**COÛT
90\$
PAR PERS.**



COURS FÊTÉS

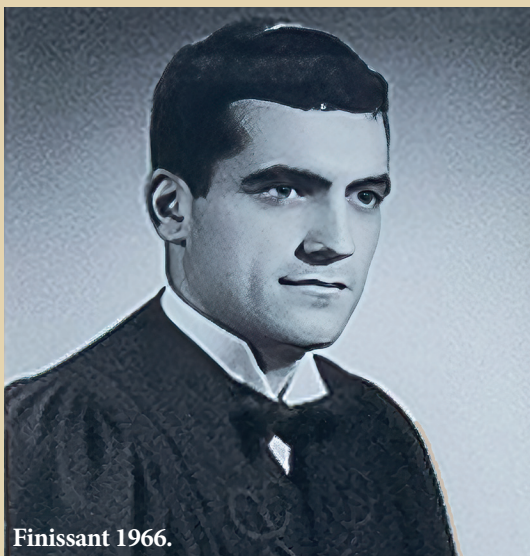
116 ^e	70 ANS
121 ^e	65 ANS
126 ^e	60 ANS
132 ^e	55 ANS
137 ^e	50 ANS
142 ^e	45 ANS
147 ^e	40 ANS
152 ^e	35 ANS
157 ^e	30 ANS
162 ^e	25 ANS

HORAIRE DE LA JOURNÉE

15 h	ACCUEIL Place Reynald Harpin
16 h	REMISE DES LAURIER Salle Wilfrid -Laurier
17 h 30	APÉRO Entrée des élèves
18 h30	SOUPER Salle de récréation

Laurier d'or 2026

PIERRE PAUL LACHAPELLE 126^e COURS



Finissant 1966.

Une tête à Laurier

Jacques Brouillette (126^e) en collaboration avec Raymond Barnabé (126^e).

Fils d'habitant

Né à Saint-Paul l'Ermitte (aujourd'hui Ville de Repentigny), le 16 décembre 1944 sur la ferme familiale, troisième d'une famille de six enfants. Les Lachapelle sont des gens de souche, établis depuis longtemps dans ce village. Des fermiers travaillants, performants. D'ailleurs, ses ancêtres gagnent à plusieurs reprises des distinctions du *Mérite agricole* du gouvernement du Québec. Une terre d'habitants : vaches, poules, grains, miel, sirop d'érable, etc.

Mais, Pierre Paul ne se voit pas vivre sur la ferme. Il rêve d'ailleurs. Il voit loin. Un jour, en marchant sur la terre de ses parents, en descendant le coteau, il s'avoue : je partirai d'ici, mais je reviendrai plus tard, mieux équipé pour aider les gens de la paroisse.

Départ vers le cours classique

Et il part pour le Collège de Chambly (Éléments latins à Versification) avec une possible vocation missionnaire au sein de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée. En dernière analyse, il n'épouse pas ce projet et retourne à son patelin pour poursuivre ses études au Collège de l'Assomption.

Au Collège, il fait rapidement sa place. «Très doué pour les matières académiques en général, capable de s'isoler dans une attitude personnelle approfondie, il n'en est pas moins très sociable, toujours souriant, d'une simplicité et d'une franchise manifeste.» (extrait de l'*Album des finissants*, p. 8). Il est d'ailleurs élu président de sa classe. Pierre Paul est reconnu comme une bonne tête : il a des idées, des visées pour l'institution. Il écrit dans l'*Essor* (Vol. XXIV, No 1, Février 1965), le journal des étudiants du Collège de l'Assomption, un retentissant article sous le titre *Un collège sans problèmes !* Le Collège doit changer : ouverture sur le monde technique et scientifique, mixité, cadre disciplinaire plus souple, charte à adapter. Avec le temps, les gens comprennent que le signataire aime le Collège, qu'il veut le meilleur. Le changement est le chemin indiqué. L'avenir lui donne raison. Il s'était aussi commis dans une lettre publiée en 1964 dans *La Presse* à propos de la politique canadienne et du drapeau national en particulier. Son leadership se manifeste lors de l'élaboration de l'album, du bal, de la retraite des finissants et du choix de la devise du 126^e cours : *À la mesure du monde*. N'étant pas cérébral à plein temps, il prête son corps aux *Trads*, l'équipe de football du Collège.

Sa participation est de courte durée : on ne peut faire une carrière dans ce sport quand on s'excuse de plaquer un adversaire. Il est soulagé. Sa fibre communautaire se matérialise aussi chez les scouts. Élan mélancolique, tel est son nom de totem : élan en lien avec sa forte stature et mélancolique, évocation de son romantisme. Le routier participe à plusieurs activités d'entraide et son regard s'affine sur la façon dont la société traite les personnes plus vulnérables.

Université et expériences professionnelles

À l'université, il choisit la psychologie pour nourrir sa fibre sociale et sa préoccupation du développement de la personne. Il fait sa thèse de doctorat à l'Université de Montréal sur le fonctionnement et la qualité des groupes de rééducation de jeunes en difficulté.

Muni d'un doctorat en recherche et intervention psychosociale, il exerce sa profession de psychologue, dans deux institutions pénitentiaires fédérales, à titre de psychologue dans une unité sur l'alcoolisme et toxicomanie et dans une unité de psychiatrie court terme puis à titre de chef de service de psychologie alors qu'on voyait à transformer l'ancien hôpital psychiatrique de Joliette en centre hospitalier régional. Après Joliette, il est allé travailler à Montréal comme directeur des services professionnels dans un centre de réadaptation pour jeunes filles. Par la suite, il va enseigner à l'Université de Moncton comme professeur-adjoint et comme consultant pour la Division de la santé mentale du Nouveau-Brunswick.

Après quelques années, il revient au Québec pour permettre à sa fille en situation de handicap d'étudier et se développer dans une école inclusive. Il en profite pour compléter sa scolarité de maîtrise en administration publique à l'ÉNAP de Montréal tout en étant directeur des services professionnels dans un centre en toxicomanie. Avec tout ce bagage, il dirige le CLSC de St-Henri puis l'Institut Raymond-Dewar jusqu'à sa retraite, à la fin de 2004.

Une belle famille

Pierre Paul vit au cœur d'une belle famille. Avec France Dauphin (129^e), une fille bien-aimée est née, Marie-Pierre. Celle-ci a, avec Pascal, 2 filles : Victoria et Rosalie. S'ajoutent les 3 filles de Gyslaine, sa conjointe actuelle : Isabelle, Annik, Julie et 6 autres petits-enfants : Lexane, Énaxel, Noah, Milan, Louka, Axelle. Son agenda fort rempli ne l'empêche jamais d'être disponible à sa famille : attentif et généreux de son temps et ses conseils.



Partie de sucre avec la famille élargie (2013).

Au temps de la retraite

Avant de prendre sa retraite, Pierre Paul est débordé : son agenda est toujours rempli. Il court pour rattraper ses engagements. Il faut dire qu'il est partout : réunions, téléphones, conférences, écritures, dans la lune, en voyage, en différé, chez le quincaillier, avec sa fille...

À la retraite, il aurait du temps; il aurait le temps. Il retourne à ses terres, dans son village avec les gens qu'il aime bien. Mais... il est impliqué dans sa communauté repentinoise, lanauoise et québécoise. Il ne dit jamais non. Il égare ses agendas. Il se consacre à sa passion pour l'histoire, l'histoire locale en particulier, le patrimoine humain et bâti. Il s'implique dans plusieurs organisations sur la protection du patrimoine et sur l'histoire locale.



« Prix coup de cœur » de la Ville de Repentigny remis à Pierre Paul Lachapelle par le maire Nicolas Dufour en reconnaissance pour son bénévolat dans plusieurs organismes (2025).

Il est le chef de file pour organiser les fêtes du *Petit Village*. Il publie, avec des collaborateurs, l'histoire de la cofondatrice de la Ville de Repentigny, *Agathe de St-Père*, 1657-1747. Il est un membre actif de la Commission de toponymie de Repentigny quand les villes sont jumelées. Par exemple, à sa suggestion, la rue Notre-Dame devient la rue du Village. Que d'engagements auprès de la communauté qui le reconnaît bien : *Prix coup de cœur* de la Ville de Repentigny pour son bénévolat dans plusieurs organismes communautaires de Repentigny et reconnaissance comme Membre de l'Ordre de Repentigny, à titre de bâtisseur.



Quatre amis et confrères du 126^e cours : Jean-Guy Masse, Raymond Barnabé, Pierre Paul Lachapelle et Jacques Brouillette.

Cadre conceptuel

Avec Gyslaine, il élabore un cadre conceptuel en action sociale. Cet instrument vise le développement de l'autonomie de la personne en situation de handicap. Cette démarche l'amène en France plusieurs fois par année pendant vingt ans à titre de formateur ou de conférencier. Une publication naît de ces travaux : *le cadre conceptuel PASS-PAR et son approche par compétences*. Cette approche du développement de la personne se concrétise au Québec, dans son village natal, par la création d'une résidence pour des personnes âgées (une RPA abordable et communautaire de cent unités de logement), la *COOP Havre du Petit Village*. Il ne lâche pas.



La ministre Lise Lavallée (137^e), responsable des Aînés et de la Société d'Habitation du Québec, en présence du maire Nicolas Dufour, remet à La Coopérative du Havre du Petit Village le prix INNOVATION (2019).

Humaniste en action, Pierre Paul et son épouse Gyslaine conçoivent un projet de milieu de vie épanouissant pour les personnes du Grand Âge. Avec un groupe de concitoyens dont un ancien du Collège, Jean-Guy Masse (126^e), et avec l'appui de la Ville de Repentigny, ils mettent en place une coopérative d'habitation de logement communautaire. Cet établissement est une illustration de ses valeurs et de sa vision. En effet, cette résidence pour les aînés de 70 ans et plus offre, en priorité aux citoyens de Repentigny et ses alentours, un milieu sécuritaire, adapté à leurs besoins et abordable économiquement parlant. Un chez-soi qui repose sur le bien-être, la bientraitance et l'entraide. La Coopérative fait appel à la prise en charge de soi et de son milieu et à la participation des résidents, selon leurs intérêts et capacités. Cette coopérative a gagné le prix *INNOVATION* (2019) de la ministre responsable des Aînés et de la Société d'Habitation du Québec. Bravo !

Autres chantiers

Du temps, il en trouve : avec Gyslaine, il rénove le chalet à St-Zénon, restaure de fond en comble la maison ancestrale au 326, rue du Village.



**Pierre Paul Lachapelle et sa conjointe
Gyslaine Samson-Saulnier.**

Que d'engagements auprès de la communauté qui le reconnaît bien : Prix coup de coeur de la Ville de Repentigny pour son bénévolat dans plusieurs organismes communautaires de Repentigny et reconnaissance comme *Membre de l'Ordre de Repentigny*, à titre de *bâtitteur*.

PIERRE ET PAUL

Depuis peu, Pierre Paul a découvert que son prénom n'a pas de trait d'union sur son baptistère. Ça fait du sens. Pierre et Paul, deux axes de la même personne. Pierre, le bâtisseur : leadership, entrepreneuriat, résilience. Paul, le visionnaire : engagement, idéaux, passion.

Plantation d'un arbre

Pour honorer la contribution des familles Lachapelle, la Ville de Repentigny plante un arbre sur le terrain de la maison de Pierre Paul et de



La Ville de Repentigny honore les familles Lachapelle pour leur contribution en plantant un arbre commémoratif devant la maison de Pierre Paul : un charme de Caroline (2025).

Gyslaine : *un charme de Caroline*. Un petit arbre avec de nombreuses branches étalées.

Il pousse dans des sols profonds, comme celui de sa résidence. Son bois est lourd, dur et fort. Cet arbre lui ressemble. Pierre Paul, même s'il est grand et fort, ne veut pas s'imposer et prendre toute la place. Il est résistant. De plus, ses intérêts sont très variés : patrimoine, politique, culture, dignité, santé.

À la mesure du monde

Dans le cadre de la pré-paration au Conventum du 126^e cours, un confrère suggère « *À la mesure du monde* » comme devise. Une devise tout à fait en lien avec ses valeurs les plus profondes. Elle devient une référence constante dans sa vie. Être à la mesure, c'est s'adapter, accompagner, lire le présent. Le monde change. Le monde, ce n'est ni l'Église, ni l'État. Une attitude de dialogue avec ce qui est, avec ce qui vient. Un être-dans-le-monde. Un appel d'air, un appel à la création, aux possibles de l'avenir.



**La devise du 126^e cours :
« À la mesure du monde ».**

En résumé

Pierre Paul retourne sur ses terres avec son monde. Grâce à lui, le territoire, l'histoire sont mieux connus. Les intervenants psychosociaux ont à leur disposition un cadre d'action supplémentaire quant au développement de l'autonomie de la personne. Les personnes âgées peuvent compter sur un peu plus de logements abordables, appropriés à leurs besoins et épanouissants. Il pense toujours à des projets, tout en sachant qu'il ne pourra pas tous les faire assez avancer. Il apprend à lâcher prise tout en demeurant entrepreneur.

La Coopérative Havre du Petit Village

Résidence Certifiée pour personnes âgées de 100 logements à Repentigny

Vieillir chez soi...pour la vie



Faire de son 3^e âge et 4^e âge : des étapes de vie où l'on s'épanouit

De son côté, Pierre Paul se dit un homme heureux, gâté par les autres, par sa famille et ses proches et par ses amis Jacques Brouillette et Raymond Barnabé (étant aussi des anciens du Collège), dont il se sent très privilégié à travers de riches rencontres et des contacts fréquents et réguliers au cours de plus de huit décennies.

Le Collège fut un terreau favorable à la germination des pousses d'humanité qui habitent en lui. Son tronc solide, avec un étalement de branches

multiples, portera encore d'autres fruits. Le choix de la devise qui a été choisie à la fin de son cours classique au Collège de l'Assomption, illustre fort bien ce constat :

Avec nos yeux

Avec nos mains

Dont nous aurons été humains

(Gilles Vigneault)

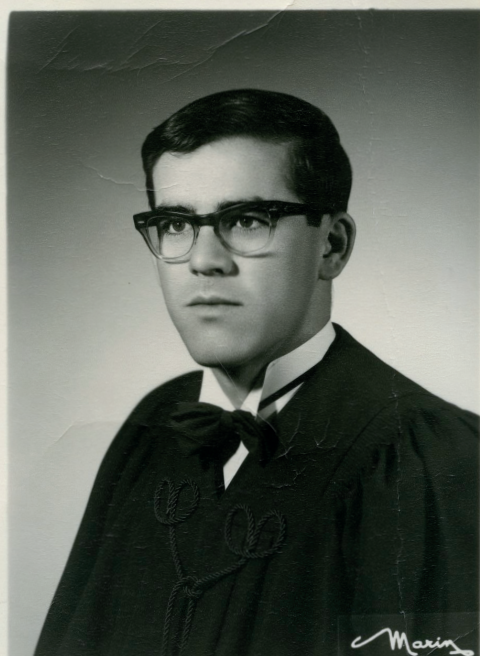
Deux publications

DUFORT, M., LACHAPELLE, P.P., LONGPRÉ, F., PARIES ROUTIER, A.-M., ST-GELAIS HALLÉ, M. (2020). **Agathe de St-Père (1657-1747), seigneuresse de Repentigny et de Lachenaie, pionnière et première femme d'affaires en Nouvelle-France.** L'Assomption : Édition Point du jour. 355 pages.

LACHAPELLE, P.P., SAMSON SAULNIER, G. (2023). **Le Cadre conceptuel PASS-PAR et son approche par compétences : accompagnement des personnes en situation de handicap et de personnes âgées en contexte de vulnérabilité.** Repentigny : GSS Conseil. 315 pages

Laurier d'argent 2026

ROBERT CAZA 126^e COURS



Finissant 1966.

Une force tranquille

Collaboration spéciale :
Guylaine Savoie (141^e)

Nous remercions Guylaine d'avoir accepté d'écrire le texte de présentation de notre récipiendaire. Elle a bien connu Robert, car après avoir été son élève, elle est devenue par la suite sa collègue comme enseignante de mathématiques de 1985 à 1990.

« Enseigner, c'est souvent travailler dans l'ombre mais laisser des traces pour toute une vie. »

Robert est né à Charlemagne par un beau soir d'Halloween en 1943. Quatrième d'une famille de dix, Robert vit une petite enfance heureuse. Enfant modèle, il apprend à lire et à écrire avant même son entrée à l'école, grâce au concours d'une sœur plus âgée. Le curé de Charlemagne d'alors constate très vite ses qualités de servant de messe et invite Robert à entendre l'appel de la vocation sacerdotale, espérant qu'il y répondra positivement. C'est ce qui l'amène à faire son cours classique au Collège de l'Assomption de 1958 à 1967, après sa 8^e année.



Robert en entrevue
avec Guylaine Savoie.

Membre du 126^e cours, avec deux années de plus au compteur que celui de ses confrères, pensionnaire pendant les cinq premières années, externe par la suite, Robert se plaît beaucoup au Collège. Il est un élève brillant, sportif et impliqué dans son milieu. Il se distingue particulièrement au football dès 1960 avec les Trads, et ce, pendant six saisons.

Son nom apparaît d'ailleurs dans le **Grand Livre** du Club d'Excellence de football du Collège; l'équipe-étoile des Trads, toutes cohortes confondues.

Nommé par ses pairs pour être représentant de classe, tantôt comme président, tantôt comme trésorier ou secrétaire, Robert aimait bien créer un environnement où les autres se sentaient bien.

Robert mentionne...

« J'ai toujours aimé être en famille, en équipe, en groupe. J'aimais ça regrouper mes confrères. J'aime être entouré. »



La famille de Robert.

Un homme d'action

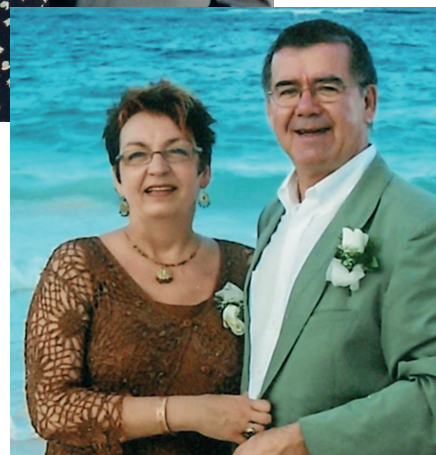
Bon élève et très habile de ses mains, Robert aurait pu exercer mille et un métiers, en particulier dans le secteur de la construction. Mais une discussion déterminante avec son bon ami et confrère Claude Raynauld, qui se destinait à l'enseignement, l'amène à considérer ce choix de carrière et il fréquentera l'École normale Ville-Marie pour parfaire sa formation. Puis, la vie suit son cours. Diplôme en main, en moins d'une semaine, il se marie et donne son premier cours comme jeune enseignant à l'École St-Louis-de-France à St-Jacques-de-Montcalm. Il y enseignera les mathématiques et l'éducation physique de 1968 à 1971. Papa à 27 ans,

Robert aura trois grands « bonheurs » dans sa vie : Nadine (150^e), Mylène (153^e) et Vincent (156^e) qui, à leur tour, fouleront le même plancher de lattes usées que leur paternel quelques années plus tard.

Il partagera sa vie avec deux compagnes : il passera ses années de jeunesse et de bâtisseur entouré de l'affection et du soutien de Diane, la mère de ses enfants, décédée en 2004 et ses années de sérénité et de partage avec Marie-Paule, sa complice depuis bientôt vingt ans.



Diane et Robert.



Marie-Paule et Robert.

Un vent de renouveau

Au début des années 70, un essaim de jeunes enseignantes et enseignants laïcs s'amènent au Collège et apportent un vent de fraîcheur en mettant en œuvre une pédagogie plus ouverte. C'est le début d'un temps nouveau ! En 1971, un poste se libère au Collège et Robert revient chez lui, dans son Alma Mater. Il connaît bien la culture du milieu. Il y enseignera principalement les mathématiques pendant trente ans (avec une petite parenthèse à ses débuts en initiation aux sciences physiques) jusqu'à sa retraite en 2001.

L'académicien et le sportif

Comme enseignant, Robert était un gentilhomme qui inspirait naturellement le respect. Il imposait une autorité douce, sans élever la voix, avec une patience infinie. La bienveillance de son regard sur les jeunes pousses que nous étions donnait de l'élan, de la confiance. Recommencer, expliquer autrement, chercher encore..., abandonner n'était pas une option. Il était un « passeur » et pas que de savoirs..., de savoir-être également ! Sa bonne humeur constante, sa légendaire discrétion et son humanisme ont fait de lui un professeur très apprécié de ses élèves. Il est de ces personnes qui ne font pas de bruit, qui rappellent que la bienveillance existe encore et que la douceur peut coexister avec la rigueur. Ça ne passait pas nécessairement par de grandes phrases ou des discours qui s'éternisent, mais par un simple bonjour tous les matins ou un sourire en guise de soutien. Il corrigeait sans humilier, sans théâtralité, dépourvu d'arrogance. Il avait une oreille toute grande ouverte pour écouter les joies, les peines, les erreurs et les espoirs de ses élèves. Il écoutait comme un père l'aurait fait avec ses enfants. L'humoriste Jean-François Mercier (147^e) prétend d'ailleurs que c'est dans la classe de Robert qu'il a compris que l'humour serait son chemin. Pédagogue, Robert lui réservait les cinq dernières minutes de son cours pour faire un court numéro, si et seulement si les élèves avaient bien travaillé. Ses élèves ont pu bénéficier du pouvoir transformateur d'un enseignement basé sur la gentillesse, la compréhension et le respect. Ses conseils avisés et sa guidance ont certainement été une véritable source d'inspiration pour plusieurs d'entre eux.

Été comme hiver, Robert n'est jamais bien loin d'un plateau de sports. Que ce soit à l'horaire ou en parascolaire, il faut le voir s'occuper du football, du hockey, du ballon sur glace, de la ringuette, de l'athlétisme... Son implication auprès des éducateurs physiques a ainsi permis à un plus grand nombre d'élèves de s'activer et de découvrir de nouveaux talents. Une belle occasion de rencontrer ses ouailles dans un autre contexte que celui de la classe et de tisser ainsi des liens plus serrés.

Robert, conseiller municipal en compagnie de Jacques Raynault, maire de St-Gérard-Majella.

Le rassembleur

Comme collègue, l'humain était au cœur de ses préoccupations. Robert se concentrait davantage à apporter une contribution positive qu'à s'attarder à ce qui est incontrôlable. Peu importe le défi que la journée amenait, il démontrait un enthousiasme contagieux pour trouver des solutions. Il agit avec intégrité et générosité, sans chercher de reconnaissance. Les plus vieux se souviendront des heures de glace qu'il réservait à l'aréna durant la période des Fêtes pour les membres du personnel et leurs familles; il organisait également des compétitions amicales de billard entre collègues. Membre actif du comité social, ce chaleureux rassembleur a même vu son nom être honoré par le corps professoral. Toujours volontaire, sa contribution et son implication ont permis de rendre les espaces partagés plus agréables pour tous. En vous promenant au troisième étage, dans le corridor attribué aux enseignants, vous croiserez la « Salle Robert-Caza » ainsi nommée en son honneur en guise de remerciement pour toutes les démarches effectuées en vue d'améliorer la qualité de vie de ses collègues enseignants.



Parallèlement à sa vie professionnelle, il construit la maison familiale à St-Gérard-

Majella; cela lui prendra un an. Durant les vacances d'été, tout juste à peine après avoir rangé son sarrau blanc et son crayon rouge, il rejoint les rangs des travailleurs de la construction ou d'installateurs de piscines. Désirant s'impliquer dans sa communauté, il trouvera du temps pour occuper un poste d'échevin de 1987 à 1991, où il s'occupera d'organiser des activités pour les familles et cofondera le comité des loisirs de l'endroit. Toutes ces implications nous

mènent à un dénominateur commun : Robert est un bâtisseur et un rassembleur.





La retraite se pointe, mais ne changera pas l'homme : grand-père et père attentionné, grand frère très serviable et aimé. Passionné de natation, il motive régulièrement un groupe de six à huit nageurs de plus de 80 ans. Encourager les séances entre amis pour se motiver mutuellement, n'est-ce pas là sa marque de commerce?

Le mentor et le guide

Sur une note plus personnelle, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier Robert pour tous les rôles qu'il a exercés auprès de moi, comme enseignant certes, mais aussi comme maître de stage, mentor, collègue et ami; ce sont tous des rôles qui ont contribué à mon épanouissement professionnel et qui m'ont fait grandir comme personne. Je me souviens d'une jeune fille qui travaillait fort sans vraiment obtenir de résultats convaincants à ses débuts. Je ne sais pas où il puisait toute cette patience pour m'écouter ainsi ! Que d'heures de dîner amputées ! Mais pas en vain ! J'ai gravi peu à peu les marches de la réussite jusqu'au jour où, sur une feuille de commentaires de fin d'étape annexée au bulletin, il a écrit un message à l'effet que je pouvais dorénavant penser aider mes confrères et consœurs. C'est là que tout a commencé ! La suite est heureuse ! Nous avons marché sur un même chantier pédagogique un court instant (trop peu de temps).

Lors d'une des nombreuses fêtes de la grande famille des CAZA.

Je suis remplie de gratitude d'avoir été si bien accompagnée pour vivre, à mon tour, cette enrichissante expérience que de « passer » les valeurs et enseignements de mes maîtres assumptionnistes.

« Un mentor est quelqu'un qui perçoit en vous plus de talent et de capacités que vous n'en voyez vous-mêmes et qui vous aide à les révéler. » Bob Proctor

L'Association des anciens et des anciennes a bien raison d'inscrire son nom dans un autre grand livre; son deuxième ! Bravo Robert pour ce Laurier d'argent, un honneur pleinement mérité ! Bien qu'il fût jadis, un membre du mouvement Lacordaire dans ses jeunes années passées au pensionnat, je vous invite au traditionnel « lever du coude » pour saluer et trinquer avec lui son riche parcours dans notre vénérable Collège.

Santé !



SPORTIF, EN TOUTES SAISONS !



TÉMOIGNAGES

MON AMI ROBERT



Dès mon entrée au collège, au début du secondaire, j'ai connu Robert, ce gaillard imposant, discret, au cœur tendre. Très vite, nous étions présentés l'un avec l'autre, l'un pour l'autre, peu importe la situation.

Au football, Robert était sur le terrain et moi, je l'encourageais sur les lignes de côté.

Au hockey, spectateur, j'étais partagé entre l'Assomption et Charlemagne, mais l'amitié prenait toujours le dessus sur la partisannerie.

Sur le plan professionnel, l'enseignant que j'étais s'appuyait sur son ami; nous vivions une grande complicité.

Membre de la direction, je savais que je pouvais toujours compter sur lui en toutes circonstances.

Encore aujourd'hui, nous nous voyons régulièrement et demeurons toujours fidèles à notre amitié. J'ai eu le bonheur de côtoyer tout un « éducateur » et de découvrir la belle personne que tu es. Félicitations Robert pour ce Laurier et cette belle carrière !

Ton ami Claude

ROBERT, UN BON COPAIN



Je connais Robert depuis ses dernières années d'études au CLA. Entre autres, comme joueur important pour l'équipe des TRADS au hockey. Sa présence le long de la bande de la patinoire rendait ses adversaires nerveux.

Suite à son retour au Collège, en tant qu'enseignant, nous avons commencé à nous côtoyer davantage. Toujours un bon copain. Toutes les raisons sont bonnes pour se rencontrer et partager ensemble.

Robert est un gars de gang, un gars d'équipe. Lors des discussions, mine de rien, Robert écoute ce qui se passe autour de lui. Sans rien laisser paraître. Un petit sourire en coin. Puis survient une réflexion toujours pertinente sur le sujet discuté. Du gros bon sens. J'ai bénéficié, à maintes reprises, de ses commentaires bien réfléchis.

Professeur attentif et présent. Il inspire le respect. Combien d'élèves ont profité de ses conseils? Félicitations pour ce Laurier d'argent. Tu le mérites pleinement.

Gilles Saucier

TÉMOIGNAGES

BRAVO ROBERT... BOB POUR LES INTIMES !



J'ai ressenti beaucoup de fierté en apprenant la nomination de **Robert Caza**.

Je dois d'abord vous avouer que je ne connais pas du tout l'impact de Robert, le professeur de maths. Mais j'ai très bien connu l'homme qu'il est. D'approche facile, d'humeur égale et toujours accueillant. En peu de mots, une force tranquille !

Dès mon entrée au Collège (1975), Robert et son collègue Yvan Roberge me furent présentés comme complices lors des périodes d'activités intégrées à l'horaire. C'était leur choix pour les saisons de football, de ballon sur glace et de ringuette. Leur présence permettait aux profs d'éduc d'accueillir sur la cour ou à l'aréna, le double de participants. Dès que les équipes étaient formées (4), que les terrains étaient divisés, nous pouvions animer/arbitrer chacun un terrain de jeu. D'aussi loin que je me rappelle, Robert n'a jamais été absent. Il aimait ce contact régulier avec ses élèves.

Robert a toujours été impliqué au comité social. Son sens de l'organisation, sa bonne humeur et sa bonhomie légendaire facilitaient nos différentes rencontres entre collègues. Je ne connais pas tous les rôles qu'il a assumés. Il était discret, mais tellement efficace et présent. D'ailleurs, la salle des profs dans le corridor des fantômes fut nommée à son nom.

Robert fut conseiller pour un terme de 4 ans à la paroisse St-Gérard-Majella. Un exemple important de son esprit de service.

Chaque été Robert travaillait à l'installation de piscines creusées. Il avait fondé sa compagnie « Piscine Soleil ». Encore là du travail de qualité dont j'ai pu bénéficier ainsi que plusieurs autres collègues du CLA. De 1988 à 2023, il était toujours disponible pour me conseiller ou venir m'aider en cas de pépin. Tellement un gars de service que je l'appelais mon « Docteur Piscine ». Quand je lui demandais pourquoi ce travail plutôt physique, il me disait : « J'aime mieux ça que d'aller au gym et ça permet aux enfants d'apprendre à nager ».

Un peu plus tard, il fut toujours disponible pour venir à mon secours. Je pense aux nombreuses présences de Robert pour m'aider au stationnement lors de la fin de semaine d'Expo-Art et Artisanat de L'Assomption. Je recrutais plusieurs leaders étudiants qui se retrouvaient sur différents coins de rue et entrées de stationnement, mais nous n'étions pas trop de deux pour les encadrer, les supporter, leur permettre d'aller se réchauffer à l'intérieur (l'expo se tient à la mi-novembre). Il fut tout aussi disponible chaque fois que j'ai eu besoin d'un aide fiable lors de l'ouverture de la section des meubles à la St-Vincent-de-Paul de L'Assomption.

Merci Robert... toujours prêt à rendre service !

Paul Germain, Éducateur physique

Laurier de bronze 2025 par : Pascale Boudreault, enseignante

RAMI MALLAK

188^e COURS

Un véritable soleil



Rami reçoit la médaille et le certificat accompagné de Hélène Pelland, directrice adjointe à la pédagogie et Sébastien Dupont 151^e cours, président de l'AAACLA.

Cher Rami,

Les membres du Collège de l'Assomption et moi désirons honorer un élève exceptionnel, un véritable soleil qui illumine notre vénérable école de sa présence bienveillante et de son engagement sans faille : toi. À l'instar de cet astre radieux, Rami, tu sais apporter chaleur, espoir et inspiration à tous ceux qui t'entourent.

Depuis ton entrée au secondaire, tu démontres une maturité et une courtoisie remarquables. Toujours poli et respectueux, tu incarnes des valeurs de générosité désintéressée et d'altruisme. Ton cœur généreux et ta disposition toute naturelle à aider les autres ont fait de toi un modèle pour tes collègues et une source intarissable de fierté pour tous les éducateurs qui ont la chance de te côtoyer au quotidien.

En classe, ton arrivée ne passe jamais inaperçue. C'est toujours avec un calme olympien, une douce sérénité et un sourire contagieux que tu franchis le seuil de la salle de cours. Tu prends systématiquement le temps de saluer, de remercier et tu parais toujours sincèrement reconnaissant.

Ton écoute attentive et ta participation constructive font de toi un apprenant actif qui tire les autres vers le haut.

De plus, ton implication dans diverses activités parascolaires témoigne de ton engagement et de ton leadership. En tant que membre actif du Magasin du Monde depuis quatre ans, et président du conseil d'administration depuis deux ans, tu as représenté notre école avec brio lors de deux webinaires internationaux sur les écoles équitables, organisés par *Fair Trade Canada*. Ta participation à la Conférence sur le commerce équitable à Concordia l'an dernier, ton militantisme au sein d'Amnistie internationale et ta présence importante au Congrès d'Amnistie internationale ont également mis en lumière ton dévouement indéfectible pour la justice sociale. Sensible aux inégalités qui touchent les plus vulnérables du globe, tu choisis volontairement d'agir plutôt que de subir, tu choisis délibérément l'action au lieu de la résignation.

Ton parcours dans le Programme de Leadership depuis cinq ans est tout aussi impressionnant. Tu as animé le séjour d'intégration, accueilli chaleureusement les futurs élèves, organisé la Foire aux desserts à deux reprises, participé à la Soirée Apprentis Leaders et contribué au Pep Rallye. Le nombre d'activités dans lesquelles tu t'impliques est prodigieux et la qualité de ton implication est hors du commun. Ainsi, ton leadership naturel et ta capacité à motiver les autres ont fait de toi un pilier de notre communauté scolaire.

En plus de tes engagements sociaux, tu as également brillé dans le domaine artistique. Membre de la concentration musique, tu as été un joueur de trompette dévoué dans l'Orchestre Classik, et ce, jusque dans la ville de Boston.

De surcroît, ton voyage de solidarité internationale au Guatemala est un autre exemple de ton engagement envers un monde plus juste et solidaire. Là-bas, sous les tropiques, tu as ouvert ton cœur à une autre culture et à ta famille adoptive si accueillante et bienveillante.

En conclusion, tu es bien plus qu'un simple élève, cher Rami, tu es un citoyen modèle et ta personnalité si attachante est une source éternelle de lumière et d'inspiration pour tous. Nous sommes fiers de te célébrer aujourd'hui et nous sommes convaincus que ton avenir sera aussi brillant que le soleil que tu incarnes.

Félicitations pour tout ce que tu as accompli, et merci d'avoir illuminé nos vies de ta présence bienveillante.

Profil d'anciens

Luc Turgeon (156^e)

par : Paul Germain,
éducateur physique retraité du CLA



Lors de l'Amicale 2025, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs membres du 156^e cours. Ils étaient venus célébrer leur 30^e anniversaire de conventum. Certains de ces anciens et anciennes participèrent au premier groupe du programme de formation au leadership étudiant instauré par Gérald Labrosse en 1991. J'avais grand intérêt à ce qu'ils ou elles étaient devenues. Le hasard faisant bien les choses, Luc Turgeon fut mon voisin de table. Les souvenirs lui revinrent nombreux et positifs même s'il fut hospitalisé pour une crise de colite ulcéreuse qui lui fit perdre une dizaine de kilos et une bonne partie de son année de finissant. Séjour hospitalier oblige.

J'ai redécouvert une personne au profil si intéressant que je lui ai demandé une rencontre afin de mieux comprendre son parcours.

Quelques mois plus tard, j'ai eu le privilège de le rencontrer virtuellement à son retour d'une conférence à Mexico.

À l'Amicale 2025 : Luc Turgeon
et son confrère Simon Lefebvre.



Qui est Luc Turgeon?

Je viens de Charlemagne, je vis à Ottawa avec ma conjointe Erin et nous avons 2 enfants, Rosa 11 ans et Arlo 9 ans. J'enseigne les sciences politiques à l'Université d'Ottawa depuis une quinzaine d'années.

Qui fut la personne influente de ta jeunesse?

Mes grands-parents Binette dans un premier temps. Mon grand-père Jean travaillait dans les raffineries de l'est de Montréal et il était très militant au niveau syndical. Ma grand-mère Thérèse était une femme d'une très grande curiosité qui me parlait de Jean-Paul Sartre et de Simone de Beauvoir.

C'était un milieu ouvrier où l'on valorisait beaucoup la culture et le savoir (ma grand-mère aimait réciter le mot de Victor Hugo).

Par la suite mes parents bien entendu. Mon père Gilles qui venait de St-Henri et qui fut le premier de sa famille à avoir accès à l'université suivant la rengaine de l'époque : qui s'instruit, s'enrichit.

Il est un fier diplômé de l'École des Hautes Études Commerciales (HEC) de Montréal. Ma mère Madeleine qui travaillait chez Hydro-Québec.

Elle avait, comme ses parents, des opinions politiques très fortes et elle a toujours été présente pour nous encourager dans différentes activités. Bref, je venais d'une famille assez politisée et cela a sans aucun doute affecté mes intérêts et mon avenir professionnel.

Décris-moi ton parcours à l'école primaire?

J'étais vu parfois comme le petit « nerd » à lunettes mais heureusement j'étais sportif et sociable. Je suis même devenu président de mon école.

Et tes souvenirs du Collège?



**Paul Germain et Luc Turgeon
lors de l'Amicale 2025.**

Tellement positif ! J'y ai découvert la possibilité de devenir une personne complète. Tout devenait possible. Les Gélinas, Viau, Gauthier, Laberge, Labrosse... finalement, tous mes profs m'ont permis de satisfaire ma grande curiosité. J'ai été un participant de l'équipe « Génies en herbe » et un membre de l'équipe interscolaire de ballon sur glace. Mes bons amis étaient Simon Lefebvre, Jean-Sébastien Marcil et Frédéric Duval.

Le programme de leadership m'a confirmé mes intérêts pour organiser, prendre la parole devant des groupes et la grande satisfaction ressentie à transmettre mes connaissances et expériences.

Au niveau collégial, c'était différent. Ça passe vite. On étudie, on travaille, on réfléchit à son avenir. Mais je garde de bons souvenirs de mes échanges philosophiques avec Michel Mongeau et de la création de la revue *Aire Libre*.

Je me permets ici de vous relater son message paru sur sa page Facebook à la suite de la mort de Gaston Miron en 1996 :

J'ai fréquenté Miron quelques années avant son décès. Je l'avais invité à venir faire une conférence à mon Cégep, à L'Assomption. Il m'avait demandé d'aller le chercher en auto chez lui, boulevard Saint-Joseph. J'avais été émerveillé par son appartement plein de livres. Quelques minutes après notre départ de chez lui, il m'avait crié d'arrêter l'auto. Il avait ouvert la fenêtre pour interpeller très fort un « Pierre » qui marchait dans la rue. Miron et Pierre avaient parlé quelques instants. « As-tu reconnu Pierre? » dit-il. C'était Pierre Vallière. Sa conférence à notre cégep avait été extraordinaire. Par la suite, il m'avait invité à quelques événements. Et je le croisais parfois à la librairie l'Échange, rue Mont-Royal, où je pouvais entendre de sa voix unique: « Hey, Turgeon de L'Assomption ! » Il était un poète extraordinaire. Et un homme extraordinaire.

Parle-moi de tes études universitaires?

Je pensais aller en droit à l'Université de Montréal au départ, mais à la dernière minute je me suis dit que ma grande passion c'étaient les sciences sociales, et j'ai donc étudié en sciences politiques à McGill. J'y ai ajouté des cours en économie sous l'influence de mon père qui se demandait un peu à l'époque ce que l'on pouvait faire dans la vie avec un baccalauréat en science politique.

J'étais lancé, c'était ma passion. Je suis devenu assistant de recherche du professeur Alain G. Gagnon, un véritable mentor avec qui je collabore encore régulièrement. J'ai d'ailleurs publié quelques textes avec lui et mon grand ami Olivier de Champlain du 157^e cours.

À la fin de mon bac, j'ai remporté une bourse qui m'a mené en France pour une année complémentaire à Sciences Po Paris. Ça a été une expérience extraordinaire.

De retour à McGill, j'ai complété ma maîtrise. Puis ce fut le doctorat à l'Université de Toronto où j'ai rencontré un 2^e mentor, le professeur Richard Siméon.

Mes études en Ontario m'ont permis de mieux connaître la réalité des francophones hors Québec. J'ai aussi travaillé durant mes études sur des projets de la Fondation Gorbatchev et du Forum des fédérations.

Fort de ces formations et riche de toutes ces expériences, j'étais préparé pour une carrière en milieu universitaire.

Et ce fut à l'Université d'Ottawa?

Oui, mais ce ne fut pas facile d'y accéder. J'ai quand même été chanceux. Les postes disponibles sont assez rares. Heureusement mon bagage était diversifié et bien fourni. J'ai fait ma place dans un milieu bilingue. En Ontario, il n'y a pas de niveau collégial, donc les étudiants arrivent plus jeunes à l'université. Pouvez-vous imaginer que j'enseigne en anglais la politique québécoise à des jeunes qui proviennent principalement de l'Ontario, moi qui étais connu comme un fervent nationaliste québécois au collège?

J'enseigne la politique canadienne, la politique québécoise, les politiques sociales et les enjeux liés à l'immigration et à la diversité ethnoculturelle. Plusieurs de mes étudiants ont l'opportunité de faire des stages comme page au parlement. Ma passion est intacte, car le monde est en changement constant.

Outre tes cours, tu es sûrement impliqué autrement?

Comme profs d'université, nous sommes régulièrement encouragés et sollicités pour des conférences, des textes d'opinion, des écrits scientifiques. J'ai participé il y a quelques années à un panel politique à TFO (la télévision francophone de l'Ontario) et j'écris présentement une chronique mensuelle sur leur site web sur la politique ontarienne, je partage certaines idées dans « Le Devoir », je réagis sur les médias sociaux à certains articles tendancieux qui m'apparaissent lancés pour provoquer l'affrontement. Mon approche est plutôt positive. Je tente de partager différents points de vue afin de favoriser le dialogue pour une meilleure compréhension des changements. C'est certain que la recherche occupe une partie importante de mon temps. Mes recherches portent surtout sur les attitudes des Québécois et des Canadiens envers l'immigration et la diversité ethnoculturelle, de même que sur le nationalisme. Je viens d'obtenir une subvention de recherche pour explorer les relations entre les différents groupes ethniques d'un quartier de l'est de Montréal. Le vivre-ensemble dans une société pluriethnique et multilingue, c'est ultimement l'enjeu qui m'intéresse le plus.

As-tu quelques anecdotes à nous partager?

J'aime toujours autant enseigner. On rencontre toujours des jeunes qui sont curieux et qui veulent mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent.

C'est certain cependant qu'il y a des choses qui ont changé au cours des dernières décennies.

Je découvre de plus en plus la baisse de la capacité d'attention et de concentration de certains étudiants. Un étudiant m'a dit récemment « Si tu nous demandes de lire un livre... je quitte ton cours ! ». Et j'ai eu un étudiant qui, sans doute après avoir utilisé un logiciel d'intelligence artificielle, a cité un article soi-disant écrit par moi qui n'existe pas. Mais ça reste des incidents isolés.

Fondamentalement, le métier de professeur n'a pas changé. C'est certain cependant qu'avec l'IA, nous devons cependant revoir notre façon d'évaluer, faire davantage place à l'oral, nous ajuster constamment.



Luc et ses enfants ARLO, 9 ans
et Rosa, 11 ans.

En conclusion, comment vois-tu l'avenir pour tes enfants?

Je tente, malgré la morosité actuelle, d'être confiant. Si on regarde un siècle en arrière, il y a déjà eu des bouleversements très importants. L'histoire se répète, mais aujourd'hui nous avons de nouveaux outils en très grande quantité qui permettront aux futures générations d'affronter les défis et de s'adapter. Il y aura toujours des leaders qui émergeront.

Merci Luc ! Tu es un leader inspirant.

Cours de la vie

Il y a un peu du Collège à la Ville de Repentigny !

Parcours d'exception : VIVIANNE JOYAL devient la première femme à la tête de la Ville de Repentigny



C'est avec une immense fierté que la communauté des anciens du Collège de l'Assomption salue la nomination de l'une des siennes, VIVIANNE JOYAL, 153^e cours, au poste de directrice générale de la Ville de Repentigny. En accédant à cette fonction stratégique le 1^{er} octobre dernier, elle marque l'histoire en devenant la toute première femme à occuper ce siège au sein de la *municipalité*.

Le parcours de Vivianne est un modèle de persévérance et de loyauté. Urbaniste de formation, elle a fait ses premiers pas à la Ville de Repentigny en mai 1996. Au fil des 29 dernières années, elle a gravi tous les échelons, passant du service d'urbanisme à la direction générale adjointe aux services de proximité, avant de se voir confier les rênes de l'administration municipale. Cette ascension n'est pas le fruit du hasard. Reconnue par ses pairs comme une femme de terrain et une leader rassembleuse,

Vivianne Joyal incarne parfaitement les valeurs de rigueur et d'engagement que nous chérissons au Collège. Sa connaissance fine du territoire et sa vision tournée vers l'avenir font d'elle la personne toute désignée pour relever les défis complexes d'une ville en pleine transformation.

Nous lui souhaitons le meilleur des succès dans ce nouveau chapitre de sa carrière. Félicitations, Vivianne, pour ce parcours inspirant qui fait honneur à ton *Alma Mater* !

De la cour du Collège à l'Hôtel de Ville Repentigny aux couleurs de L'Assomption

C'est un fait rare qui mérite d'être souligné : l'actuel conseil municipal de Repentigny compte aussi dans ses rangs trois anciens et une ancienne du Collège de l'Assomption. Cette forte présence témoigne de la vitalité de notre réseau et de l'esprit de service citoyen que notre institution insuffle à ses diplômés. Qu'ils soient entrepreneurs, gestionnaires ou juristes, ces quatre élus mettent aujourd'hui leur expertise au profit de leurs concitoyens, tout en portant l'héritage d'excellence du CLA.



BENOIT DELISE (144^e)
Conseiller municipal / District 2
L'Hôtel-de-Ville



ALEXIS DELAGE (162^e)
Conseiller municipal / District 9
Du Boisé



JENNIFER ROBILLARD (162^e)
Conseillère municipale / District 8
Jean-Baptiste-Meilleur



KEVIN BUTEAU (168^e)
Conseiller municipal / District 10
Le-Gardeur



PUBLICATION

JF PAUZÉ

Premier album solo de JF Pauzé (155^e) : **LES AMOURS DE SECONDE MAIN**, (3 octobre 2025) dont la chanson **BALLON SONDE** a tenu la première position de toutes les radios francophones durant plus de 18 semaines.

Bravo ! Nous avons appris que Jean-François était en nomination pour le prix JUNO du meilleur album francophone qui sera connu fin mars.

Mario Pauzé, 128^e cours



ÉRIC NOËL

Il se doit de souligner l'apport exceptionnel d'Éric Noël au théâtre et à la littérature contemporaine.

Il a remporté dernièrement le prix du Gouverneur général, catégorie théâtre.

<https://livresgg.ca/#gagnants>

Éric est un ancien du Collège, du 164^e cours. Il est sensible, rassembleur et touche les gens et va vers les autres, avec sollicitude et humilité. Son talent l'illumine d'une aura incroyable, qui ne l'écrase pas. Il est beau d'un présent qu'il a choisi et pour lequel il s'est battu.

Mélodie Nelson, 163^e cours



NOMINATION

PHILIPPE BONIN

Nous sommes heureux d'annoncer la nomination de Philippe Bonin, 152^e cours, à compter du 16 mars 2026, à titre de premier vice président et chef de la direction financière de Boralex, **une entreprise de production d'énergie canadienne**, fondée en 1990 au Québec. Elle développe, construit et exploite des installations d'énergie .

Dirigeant financier chevronné, Philippe apporte une solide expérience dans plusieurs secteurs clés et jouera un rôle déterminant dans la poursuite de notre croissance et l'exécution du Plan stratégique 2030. Alors que Boralex est dans une nouvelle phase d'expansion, Philippe mettra toute son expertise à contribution pour faire progresser la fonction Finance et mobiliser l'ensemble des leviers financiers nécessaires au succès de l'entreprise.

Pour consulter le communiqué complet : bit.ly/4sdpVor

EMERIC BOUTIN

Grande fierté assomptionniste

Emeric Boutin, du 182^e cours, joue au football pour le Rouge et Or de l'Université Laval. Il aura prochainement l'occasion de démontrer son talent lors du prochain repêchage de la Ligue canadienne de football. Réjouissons-nous !

Originaire de Repentigny, Emeric Boutin a grandi à L'Assomption. Il a fait ses études primaires au Centre Académique de Lanaudière, ses études secondaires au Collège de l'Assomption, ses études collégiales au Cégep Lionel-Groulx et, actuellement, il termine ses études universitaires en kinésiologie à l'Université Laval.

Emeric Boutin : « Lorsque j'étais au primaire, je voyais mes amis jouer au football dans la cour d'école et je trouvais ça excitant. Je m'étais dit que j'allais commencer au secondaire. C'est en 2^e secondaire que j'ai pris la décision de commencer le football. »

Étudiant-athlète de haut niveau, au Collège de l'Assomption, il jouait avec les Sphinx à la position de receveur.

Emeric Boutin : « C'était difficile au début, mais avec le temps, je me suis amélioré et j'ai mis de plus en plus de temps dans ce sport. La clé a été le travail acharné et la discipline. »

Au Cégep Lionel-Groulx, il jouait avec les Nordiques qui, grâce à « sa très grande vitesse, ses mains et son jeu physique », le considéraient comme un athlète d'exception à la position de receveur.

Après un solide parcours secondaire et collégial, Emeric Boutin est fier d'annoncer, sur les réseaux sociaux, le 19 décembre 2021 : « C'est avec beaucoup de fierté que j'annonce mon engagement officiel avec le [Rouge et Or](#). Un gros merci à cette prestigieuse organisation pour la confiance. J'aimerais remercier tout mon entourage pour le soutien et les encouragements. Plusieurs sacrifices, mais c'est ce qui me motive. Un nouveau tournant assez excitant !! »

Il devenait ainsi un ajout majeur à la position de centre-arrière (un receveur physique, qui aimait bloquer) du Rouge et Or de l'Université Laval.



Quand Emeric Boutin a appris qu'il serait du prochain repêchage, sa réaction a été : « Je me suis vraiment dit « wow ! »...de me voir dans ce classement-là, j'avoue que c'est le fun... mais ça va être encore plus plaisant le soir du repêchage. »

Il est rare que des centres-arrière fassent partie des espoirs en vue d'un repêchage de la LCF. Sa flexibilité, sa productivité et son expérience à plusieurs positions l'avantagent assurément. Quand il parle de son quotidien, Emeric Boutin le décrit ainsi : « Ça demande beaucoup de discipline. En ce moment je suis en stage, mais ce sont toutes des choses que j'adore. Ce n'est pas une tâche quand je me lève le matin. Je m'occupe de l'école, de mon entraînement, de ma récupération... Ça fait de belles journées; je ne suis pas à plaindre. Mais c'est sûr que c'est du travail ! »

Considérons-nous chanceux qu'Emeric Boutin, soit l'un des nôtres. Par sa persévérance, sa discipline et son engagement, il concilie sa réussite académique et son excellence sportive : il gère un horaire chargé et s'entraîne à fond de train, devenant ainsi un excellent ambassadeur du CLA. Respect !

André Pellerin, 121^e cours

IN MEMORIAM



**GÉRALD
DESROCHERS, 115^e**
15 DÉCEMBRE
2025



LUC MALO, 120^e
24 DÉCEMBRE
2025



**DENIS
LEDoux, 121^e**
2 DÉCEMBRE
2025



**JEAN-CLAUDE
PERREAULT, 121^e**
17 JANVIER
2026

JOYEUX ANNIVERSAIRE DE SACERDOCE, CHERS ANCIENS !

**Votre bonté et votre foi ont profondément marqué des vies.
Que cette année vous apporte joie, paix et bénédictions divines.**

**1961-2026
65 ANS**

LAURENT LAFONTAINE 117^e

**1966-2026
60 ANS**

**CHARLES DEPOCAS 122^e
ANDRÉ RIVEST 122^e
ROBERT SANSOUCY 122^e**

**1971-2026
55 ANS**

ROBERT GAGNÉ 126^e